pour la correspondance des Lettres entre l'Angleterre & la France, continuë de faire en la manière accoutumée, le trajet depuis Douvres jusqu'à Calais. Il a seulement été récommandé au Maître de ce Pacquebot, d'user de circonspection par rapport aux personnes qui voudront prositer de cette voye pour passer d'un Royaume dans l'autre, parce qu'on est informé qu'il y a beaucoup d'adhérens de la Maison Stuard en divers endroits de la Flandres, & peut-être la petsonne même du sils du Prétendant.

IV. Le Parlement assemblé ne présente de remarque que ce qui suir. Le 25. Février la Chambre des Communes résolut en grand Commiré, que pour contribuer aux moyens de lever le gros subside que demandent les circonstances présentes, on imposeroir sur la vaisselle d'argent une taxe de cinq shellings depuis 30 onces jusqu'à co, une de dix shellings sur chaque 50 onces, & ainsi à proportion d'une plus grande quantité; une augmentation de six sols du droit imposé sur chaque jeu de Cartes, & une augmentation de cinq shellings du droit sur chaque paire de Dez à - jouer. La même Chambre, par une suite de son attention pour le soûtien des mesures présentes, ayant donné ordre de porter un Bill pour accorder au Roi une somme de deux millions de livres sterlings, dont la levée se feroit par des annuités & pat l'établissement d'une Lotterie, ce Bill sut passé le premier Mars. Le 9. du même mois le Roi s'est rendu à Chambre des Pairs, où, après avoir mandé les Communes, il a donné son consentement à plusieurs Actes, dont voici les principanx.

Acte pour accorder au Roi la fomme de deux millions